

CHEAPSIDE

EXTRAORDINAIRE CHANGEMENT EXTRAORDINAIRE Nous sommes forcées de Vendre

DUPUIS & NOLIN 57 et 59 RUE SPARKS

FEUILLETON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPODOCE

Suite

J'ai pu vécu chez moi, c'est vrai mais cela tenait à des circonstances particulières...

Evidemment, il faisait, pour parer bon affectueux, ému, les plus sincères comme les plus inutiles efforts.

Ses expressions étaient presque tendres, mais sa voix n'avait rien de d'amical.

Je sais les devoirs d'un honnête homme, monsieur, fit dignement la duchesse.

Nobert protesta du geste. — De grâce, chère Marie, interrompit-il, que jamais il ne soit question entre nous de devoir.

Les causes de votre isolement, vous les connaissez aussi bien que moi.

Les amis de Mlle de Puymandour pouvaient ils devenir seuls à la maison et comme abandonnés...

Aussi n'ai-je pas insisté. — C'est vrai.

D'un autre côté, cependant, notre deuil nous interdit toute visite pendant quatre ou cinq mois encore.

La duchesse se leva, espérant peut-être couper court à cette conversation impatiente outre mesure.

Nobert, lui, était resté debout, et il allait et venait par le salon.

Son personnage l'embarrassait extraordinairement, car il ne sentait que trop l'odeur du rôle qu'il jouait d'accepter.

— Mais la gêne présente était si peu de chose comparée au péril couru qu'elle trouvait au service de son audace; une loquacité abondante et spirituelle, jusqu'à un certain point, sauvait la situation.

Il y avait là de quoi déconcerter un aplomb moins solide que celui de Mme Diane.

Elle entrait le regard de la duchesse de Champrodoce arrêtée sur elle, et il lui convenait de se prêter à un examen attentif, persuadée qu'il lui serait favorable.

Nobert, lui, était resté debout, et il allait et venait par le salon.

Son personnage l'embarrassait extraordinairement, car il ne sentait que trop l'odeur du rôle qu'il jouait d'accepter.

— Mais la gêne présente était si peu de chose comparée au péril couru qu'elle trouvait au service de son audace; une loquacité abondante et spirituelle, jusqu'à un certain point, sauvait la situation.

Il y avait là de quoi déconcerter un aplomb moins solide que celui de Mme Diane.

Elle entrait le regard de la duchesse de Champrodoce arrêtée sur elle, et il lui convenait de se prêter à un examen attentif, persuadée qu'il lui serait favorable.

Nobert, lui, était resté debout, et il allait et venait par le salon.

Il se sentait rougir, il se baissa vers le poêle comme pour ajuster la porte, en ajoutant: — Vous devez vous rappeler Mlle de Sauvebourg?

— Mlle Diane? — Président. — Oh!... je la voyais très-peu. Son père et le mien étaient assez mal ensemble.

Le marquis de Sauvebourg nous, considérait comme de bien petits gens.

Nobert avait repris son assurance. — Eh bien!... interrompit-il, j'espère que la fille n'hétera à vos yeux les défauts du père.

Elle a épousé peu après notre mariage le vicomte de Mussidan, un allié des Combarin, s'il vous plaît...

Bref, elle doit vous rendre visite aujourd'hui, et j'ai dit à vos gens que vous recevriez...

Mme de Champrodoce ne répondit pas.

Elle manquait d'expérience, mais non d'esprit ni de cette pénétration que donne le malheur, et le trouble de Nobert, son embarras, ses réticences ne lui avaient pas échappé.

Le silence dura depuis un bon moment, et commençait à devenir gênant quand on entendit le roulement sourd d'une voiture sur le sable de la cour.

Le timbre du vestibule frappa un coup, ce qui signifiait une visite pour madame.

Presque aussitôt un domestique entra dans la salle à manger, annonçant que la vicomtesse de Mussidan attendait au salon.

Nobert s'était levé avec l'empressement le plus marqué.

Il prit le bras de sa femme et l'entraîna presque en disant: — Venez, Marie, venez c'est elle!

Ce n'était pas sans de longs débats intérieurs que Diane s'était décidée à cette étrange et audacieuse démarche, à cette visite en dehors de tous les usages reçus.

Elle s'exposa, et elle ne le sentit que trop, aux plus pénibles humiliations.

Il y avait une minute au plus que Mme de Mussidan était seule dans le grand salon de l'hôtel de Champrodoce, et il lui semblait qu'elle attendait depuis un siècle, quand enfin la porte s'ouvrit.

Nobert et sa femme entraient. Le moment était si décisif que le cœur de Mme Diane cessa de battre, une sœur froide trempa la racine de ses cheveux, et maîtresse qu'elle fut de ses sensations, sa physionomie dut trahir une horrible anxiété.

Mais ce fut l'affaire d'une seconde et il fut impossible de surprendre le secret de son angoisse.

Un seul regard l'avait rassurée: la duchesse ne savait rien du passé, jamais un soupçon n'avait effleuré sa confiance.

C'est donc avec la plus gracieuse aisance et la sœur froide trempa la racine de ses cheveux, et maîtresse qu'elle fut de ses sensations, sa physionomie dut trahir une horrible anxiété.

Elle n'avait pu, disait-elle, résister au désir de revoir une ancienne voisine, la sachant si près et elle passait sur toutes les convenances de tant elle se faisait une fête de causer du passé de Breton, de Champrodoce, de ce beau pays où elle était née et qu'elle aimait.

— Il faut que vous viviez ainsi, répondit-elle à ses plaintes, d'abord parce qu'il le faut, ensuite parce que le veur.

Me croiriez-vous si faible que de tolérer d'un homme qui prétend défendre la duchesse n'avait pas su résister aux charmes de cette amitié si intelligente et si dévouée qui souffrait à elle, et elle avait fini par se livrer absolument à sa plus mortelle ennemie.

Bienôt, elle n'eut plus de secrets pour elle et enfin un jour, en rougissant beaucoup, après de longues et timides confidences elle lui avoua son premier et seul amour de jeune fille, ce grand amour dont le souvenir restait au fond de son cœur comme un précieux parfum.

Ce jour-là Mme de Mussidan très sailli de joie.

Cet aveu elle l'attendait depuis longtemps déjà, il le lui fallait pour le succès de son plan, elle avait tout fait pour le provoquer.

— Quel parti elle en tirait? — Et le ne savait que trop, depuis tant de mois qu'elle ne songeait qu'à cela.

Elle savait que les femmes ont plus perdu de femmes que les hommes n'en ont séduits.

— Je la tiens donc enfin, pensait-elle, je vais donc être vengée!

Les deux jeunes femmes étaient alors comme deux sœurs et ne se quittaient plus, pour ainsi dire.

C'était à ce point que Nobert flânait par être jaloux de cette grande amitié que lui-même avait cimentée.

Loïn de la décourager, cette difficulté l'exalta.

Et telle était, quand elle le voulait sa puissance de réductions, que lorsqu'elle se retira, le premier pas était fait.

Le soir même Mme de Champrodoce disait à son mari: — Je crois que la comtesse est une excellente femme.

— Excellente est le mot, répondit Nobert.

Tout Bivron pleurait quand elle est partie; elle était la providence des pauvres...

Intéressant n'est-il se sentait flatté du succès de Mme Diane.

— Comme elle est adroite et futée pensait-il.

Loïn de l'éprouver, prodigieuse dualité du charme!

Il y voyait une nouvelle raison d'admirer une femme d'un génie si supérieur.

N'était-ce pas pour lui, d'ailleurs qu'elle déployait tant d'adresse, n'était-ce pas une preuve de la plus vive passion!

Son contentement diminua beaucoup le lendemain, lorsqu'il vit Mme de Mussidan aux Champs-Élysées.

Elle était triste et préoccupée. — Qu'avez-vous, mon amie? lui demanda-t-il.

— J'ai... que je me repents amèrement d'avoir cédé aux inspirations de mon cœur et à vos supplications.

Hélas!... nous avons commis une imprudence affreuse.

— Nous?... — Comme cela? — Nobert votre femme se doute de quelque chose.

— Elle?... imposez-le. — Elle chahutait vos louanges après votre départ.

Mme de Mussidan haussa les épaules. — Si cela est, reprit-elle, c'est que l'âme est plus forte encore que je ne l'ai cru.

Ce brusque changement n'eut pas lieu sans révolte; il signifiât un de l'hypocrisie constante à laquelle il était condamné; mais la petite main blanche si délicate et si fière de Mme Diane était une main de fer.

— Il faut que vous viviez ainsi, répondit-elle à ses plaintes, d'abord parce qu'il le faut, ensuite parce que le veur.

Me croiriez-vous si faible que de tolérer d'un homme qui prétend défendre la duchesse n'avait pas su résister aux charmes de cette amitié si intelligente et si dévouée qui souffrait à elle, et elle avait fini par se livrer absolument à sa plus mortelle ennemie.

Bienôt, elle n'eut plus de secrets pour elle et enfin un jour, en rougissant beaucoup, après de longues et timides confidences elle lui avoua son premier et seul amour de jeune fille, ce grand amour dont le souvenir restait au fond de son cœur comme un précieux parfum.

Ce jour-là Mme de Mussidan très sailli de joie.

Cet aveu elle l'attendait depuis longtemps déjà, il le lui fallait pour le succès de son plan, elle avait tout fait pour le provoquer.

— Quel parti elle en tirait? — Et le ne savait que trop, depuis tant de mois qu'elle ne songeait qu'à cela.

Elle savait que les femmes ont plus perdu de femmes que les hommes n'en ont séduits.

— Je la tiens donc enfin, pensait-elle, je vais donc être vengée!

Les deux jeunes femmes étaient alors comme deux sœurs et ne se quittaient plus, pour ainsi dire.

C'était à ce point que Nobert flânait par être jaloux de cette grande amitié que lui-même avait cimentée.

Loïn de l'éprouver, prodigieuse dualité du charme!

Il y voyait une nouvelle raison d'admirer une femme d'un génie si supérieur.

N'était-ce pas pour lui, d'ailleurs qu'elle déployait tant d'adresse, n'était-ce pas une preuve de la plus vive passion!

Son contentement diminua beaucoup le lendemain, lorsqu'il vit Mme de Mussidan aux Champs-Élysées.

Elle était triste et préoccupée. — Qu'avez-vous, mon amie? lui demanda-t-il.

— J'ai... que je me repents amèrement d'avoir cédé aux inspirations de mon cœur et à vos supplications.

Hélas!... nous avons commis une imprudence affreuse.

— Nous?... — Comme cela? — Nobert votre femme se doute de quelque chose.

— Elle?... imposez-le. — Elle chahutait vos louanges après votre départ.

Mme de Mussidan haussa les épaules. — Si cela est, reprit-elle, c'est que l'âme est plus forte encore que je ne l'ai cru.

Ce brusque changement n'eut pas lieu sans révolte; il signifiât un de l'hypocrisie constante à laquelle il était condamné; mais la petite main blanche si délicate et si fière de Mme Diane était une main de fer.

— Il faut que vous viviez ainsi, répondit-elle à ses plaintes, d'abord parce qu'il le faut, ensuite parce que le veur.

Ecurie de Louage

DE PREMIERE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux. On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senecal lui-même.

JOSEPH SENECAL, Coïn des Rues York et Dalhousie,

CORSETS

Personnes d'embonpoint, et pour les personnes qui ont la taille longue ou courte. Ces corsets sont confortables, sanitaires et élégants. Laissez vos ordres au magasin de corsets de

ACKROYD

134 RUE SPARKS

Patronnés par Mde Langtry, agence de patrons Butte-à-Lac.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ontario et des environs, nous avons le plaisir de vous offrir les articles suivants à des prix réduits.

McDougall & Cuzner

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE 23-11-87-88.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassés (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD 227 Rue Rideau, Ottawa

CHITTY & CO. Encanteurs et Agents

PROPRIETES :: FONCIERES 48 RUE ELGIN, OTTAWA

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal à Ottawa

Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Ottawa pour l'Ouest et le Sud Est, arrivant à 11.30 A.M.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.30 P.M., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12.30 P.M. et à 10 P.M. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 A.M. et à 4.35 P.M. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 6.40 P.M. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars directs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront le Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général

PERCY B. TODD, Agent général des Passagers

LE Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Les convois quittent la gare UNION comme suit:

12.20 P.M. Express du Pacifique pour PORT ARTHUR, WINKFORD, CALGARY, BANFF, VANCOUVER, VICTORIA et tous les points sur la côte du Pacifique et du Nord-Ouest.

4.30 A.M. Express de l'Atlantique pour MOSTRAL, QUÉBEC, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

7.00 A.M. Express local pour MOSTRAL, et tous les points en embranchement.

7.45 A.M. Pour KEMPTVILLE, PERSE, COTT, SYDNEY, ROXBOROUGH, et tous les points de New-York oriental.

11.35 A.M. Express de Brockville, Perth, Kingston, Peterborough, Toronto, Buffalo, et tous les points d'Ontario-Ouest.

11.45 A.M. Express de Boston pour MOSTRAL (station Windsor), St. Jean, Lowell, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

1.45 P.M. Express de New-York pour KEMPTVILLE, WINGERTER, PERSE, COTT, ALBANY, TROY, NEW-YORK, PHILADELPHIE et le Sud.

1.50 P.M. Express St. Paul et Minneapolis. Pour toutes les stations du Saint-Sauveur, Boston, et dans les points de Michigan, Wisconsin, Minnesota, Dakota et Montana. En ligne directe pour et Paul, sans changer de chars.

4.40 P.M. Express rapide pour MOSTRAL, QUÉBEC, ST. JEAN, HALIFAX et tous les points du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse, via le chemin de fer Short Line.

8.30 P.M. Train local mixte pour GARNETON, SMITH'S FALLS et BROCKVILLE.

10.45 P.M. Express de l'Ouest pour KINGSTON, PETERBOROUGH, TORONTO, BUFFALO, DETROIT, CHICAGO, OMAHA, KANSAS CITY et de tous les points des états de l'Ouest.

9.30 A.M., 12.50 et 5.00 P.M. 7.40 A.M. 11.35 A.M. 1.50, 6.00, 8.30 et 10.45 P.M. Tous les jours, les dimanches exceptés. J. B. PARKER, Agent des billets de la cité.

Ottawa, 3 juin 1889.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis.

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD

ESTABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillages de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

VINAIGRES VINAIGRIERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS

Garantis Purs sous tous les Rapports. EN VENTE A OTTAWA Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Fièvre, les Males, la Peau et le Teint en général.

R. A. MCCORMICK

75-RUE SPARKS-75

ATTENTION!

ANNONCE SPECIALE

Nous avons fait des arrangements avec la compagnie du Dr B.J. Kendall, qui a publié un "Traité sur les maladies du Chéval" qui donne droit à nos abonnés de recevoir gratuitement un exemplaire de ce travail de mérite.

Les passages pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en bateau Montréal, le jeudi matin, rejoignant le steamer par tout à Rimouski le même soir.

On appelle l'attention des expéditeurs sur les facilités supérieures que leur offre notre ligne pour l'expédition de la farine et des autres marchandises dans les provinces de l'Est et à Terre-Neuve; aussi pour l'expédition du grain et des autres produits chez les marchés Européens.

Toutes les formalités relatives aux taxes de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenues en s'adressant à

B. KING, agent des billets, 21, rue Sparks, Ottawa, Ont.

GEO W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136, rue Saint-Jacques, Montréal.

D. POTTINGER, Surintendant-Général.

Bureau de Chemin de Fer, 21, rue Sparks, Ottawa, Ont. Montréal, N. B., 2 juillet 1889.

FOURRURES CHAPEAUX

Grand assortiment de Fourrures pour Dames, Messieurs et enfants, à des prix extrêmement bas, Robes de voitures, Raquettes, Souliers mous etc., etc.

Une visite est sollicitée.

JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA P.S.—Nouveau Chapeaux d'Automne.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE

Propriétaire.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. TEOMPSON, dans la branche de Carrosserie, spécialement Voitures Lévières, Sulkeys, etc. Étant arrivés de Chicago, et des autres villes américaines nous avons pué de grandes connaissances dans nos études, nous sommes en mesure de garantir nos services.

Nous ouvrons sous tous des vins habiles et travaillant sous notre direction; les meilleurs employés sont à nos meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompt à toutes commandes, tel est le système que nous nous étions en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Chemin de Fer INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points de la Côte St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que les points de New-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île de Prince Édouard, le Cap Breton, les Îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 30 heures.

D'élégants chars dorés (buffet) et salons pour le jour sont attachés à chaque train direct.

Les populaires places d'eau et de pêche du Canada se trouvent le long de cette ligne; ou bien, on peut y rendre par poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une préemption et une preuve positive d'intention de rachat.

TEINTURBERIE CENTRALE 504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habillé d'homme et de femmes, ne voyez, teints séparés et remis à neuf. Tapis de pianos, de table, et teints de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyage et teints à la perfection. Plumes d'antraches teintes selon l'espèce prodite, nettoyez et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fait l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville. Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop. 504 rue SUSSEX devant la rue York. P.S. Succursale, au No 160, rue Main Hull.

FOURRURES CHAPEAUX

Grand assortiment de Fourrures pour Dames, Messieurs et enfants, à des prix extrêmement bas, Robes de voitures, Raquettes, Souliers mous etc., etc.